Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX148 · ANNEXES DÉDIÉES

# Les correspondances entre les dix plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse

*La sortie d’Égypte constitue l’un des événements fondateurs de l’histoire d’Israël. Elle manifeste l’intervention de Dieu contre un pouvoir oppresseur et l’accomplissement des promesses faites…*

| LECTURE | RÉFÉRENCES | LIVRES CITÉS | PUBLIÉE |
|---|---|---|---|
| **76 min** | **93** | **9** | **04/11/2026** |

MISE À JOUR
**04/11/2026**

SOURCE
https://schilo.org/anx148-les-correspondances-entre-les-dix-plaies-degypte-et-les-jugements-de-lapocalypse/
EXPORTÉE LE
05/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. L’Exode comme modèle biblique de délivrance ..... 2
2. Une continuité explicitement affirmée dans l’Apocalypse ..... 3
3. Les trois grandes séries de jugements de l’Apocalypse ..... 4
4. Première correspondance : les eaux changées en sang ..... 5
5. Deuxième correspondance : les grenouilles ..... 6
6. Troisième et quatrième plaies : les insectes ..... 7
7. Cinquième plaie : la mortalité du bétail ..... 7
8. Sixième correspondance : les ulcères ..... 8
9. Septième correspondance : la grêle et le feu ..... 9
10. Huitième correspondance : les sauterelles ..... 10
11. Neuvième correspondance : les ténèbres ..... 11
12. Dixième plaie : la mort des premiers-nés et le jugement final ..... 12
13. Tableau général des correspondances ..... 13
14. Pharaon et la bête : deux figures de l’opposition à Dieu ..... 13
15. Moïse, les deux témoins et la manifestation des signes ..... 14
16. L’endurcissement de Pharaon et le refus de repentance dans l’Apocalypse ..... 15
17. La protection du peuple de Dieu ..... 15
18. Le rôle de l’Agneau dans l’accomplissement final ..... 16
19. Les jugements de l’Apocalypse : répétition ou accomplissement ? ..... 17
20. La portée eschatologique de la délivrance ..... 17
Commentaire ..... 18
Références bibliques ..... 19
Conclusion ..... 19
Lexique ..... 21

# 1. L’Exode comme modèle biblique de délivrance

La sortie d’Égypte constitue l’un des événements fondateurs de l’histoire d’Israël.

Elle manifeste l’intervention de Dieu contre un pouvoir oppresseur et l’accomplissement des promesses faites aux patriarches.

Le livre de l’Exode présente cette délivrance comme une révélation de la souveraineté divine.

Dieu annonce à Moïse qu’il multipliera ses signes et ses prodiges en Égypte et qu’il fera sortir son peuple par de grands jugements (Exode 7.3-5).

Les plaies possèdent ainsi une double finalité.

Elles manifestent le jugement de Dieu contre l’oppression et conduisent à la libération d’Israël.

Cette association entre jugement et délivrance devient un thème majeur de l’Écriture.

Les prophètes rappellent régulièrement la sortie d’Égypte pour annoncer de nouvelles interventions divines.

Ésaïe évoque notamment une délivrance qui rappelle le passage de la mer (Esaïe 43.16-21).

Il annonce également un nouvel acte de salut par lequel Dieu rassemblera son peuple (Esaïe 11.11-16).

Cette continuité prépare la compréhension des jugements de l’Apocalypse.

Le livre de Jean ne reprend pas simplement des images anciennes pour décrire des catastrophes futures.

Il inscrit les événements annoncés dans une histoire biblique où Dieu juge les puissances rebelles et délivre ceux qui lui appartiennent.

L’Exode devient ainsi un modèle historique et théologique de la victoire divine.

## 2. Une continuité explicitement affirmée dans l’Apocalypse

Le rapprochement entre l’Exode et l’Apocalypse ne repose pas uniquement sur les ressemblances entre les jugements.

Il apparaît explicitement dans la vision du cantique de Moïse et du cantique de l’Agneau.

Dans Apocalypse 15.2-4, Jean voit les vainqueurs de la bête se tenir près d’une mer de verre mêlée de feu.

Ils chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau.

Cette association possède une importance fondamentale.

Le cantique de Moïse rappelle la délivrance d’Israël après le passage de la mer (Exode 15.1-18).

Le cantique de l’Agneau célèbre la victoire qui appartient au Messie Jésus.

Les deux cantiques sont associés dans une même scène de louange.

La délivrance historique d’Israël et la victoire eschatologique du Messie apparaissent ainsi dans une continuité théologique.

Cependant, cette continuité ne signifie pas que tous les événements de l’Exode doivent être reproduits exactement dans l’Apocalypse.

Le texte établit un rapprochement entre les œuvres de Dieu, mais il ne fournit pas une équivalence chronologique complète entre les dix plaies et les jugements de la fin.

La comparaison doit donc respecter les différences entre les deux récits.

# 3. Les trois grandes séries de jugements de l’Apocalypse

L’Apocalypse présente plusieurs ensembles de jugements.

Trois séries occupent une place particulièrement importante : les sept sceaux, les sept trompettes et les sept coupes.

## 3.1. Les sept sceaux

Les sept sceaux sont présentés dans Apocalypse 6.1-8.5.

Ils révèlent notamment des conflits, des famines, des morts, des persécutions et des bouleversements cosmiques.

Leur ouverture appartient à l’Agneau.

Cette précision est essentielle.

Les événements se déroulent sous l’autorité du Messie glorifié.

Cependant, les sceaux ne reprennent pas directement l’organisation des dix plaies d’Égypte.

Leurs correspondances avec l’Exode sont principalement thématiques.

Ils manifestent le jugement, la souffrance des hommes et l’approche de l’intervention divine décisive.

## 3.2. Les sept trompettes

Les sept trompettes sont décrites dans Apocalypse 8.6-11.19.

Elles présentent plusieurs ressemblances importantes avec les plaies d’Égypte.

La grêle, le feu, les eaux frappées, les sauterelles et les ténèbres apparaissent dans cette série.

Ces correspondances sont suffisamment nombreuses pour montrer que le langage de l’Exode occupe une place importante dans la construction des visions.

Cependant, les trompettes ne reproduisent pas les dix plaies dans leur ordre original.

Elles possèdent également une portée et des caractéristiques propres.

## 3.3. Les sept coupes

Les sept coupes sont présentées dans Apocalypse 15-16.

Elles constituent la série de jugements qui possède les correspondances les plus directes avec plusieurs plaies d’Égypte.

Les ulcères, les eaux changées en sang, les ténèbres et la grêle y occupent une place importante.

Cependant, les coupes ne correspondent pas davantage à une reproduction exacte des dix plaies.

Elles constituent une série distincte de sept jugements.

Leur portée est également liée à la confrontation finale entre Dieu et les puissances qui s’opposent à lui.

# 4. Première correspondance : les eaux changées en sang

## 4.1. La première plaie d’Égypte

Dans Exode 7.14-25, Dieu frappe les eaux du Nil.

Les eaux deviennent du sang, les poissons meurent et le fleuve devient impropre à la consommation.

Le jugement atteint une ressource essentielle à la vie du pays.

Il manifeste également la souveraineté divine sur le fleuve dont dépend la prospérité égyptienne.

## 4.2. La deuxième trompette

Dans Apocalypse 8.8-9, Jean voit une masse semblable à une grande montagne embrasée jetée dans la mer.

Le tiers de la mer devient du sang.

Le tiers des créatures marines meurt et le tiers des navires est détruit.

La correspondance avec la première plaie concerne principalement la transformation des eaux en sang et la mort des êtres aquatiques.

Cependant, plusieurs différences apparaissent.

Dans l’Exode, le jugement concerne les eaux de l’Égypte, notamment le Nil.

Dans l’Apocalypse, il atteint la mer.

La deuxième trompette présente également une limitation au tiers.

Cette précision ne correspond pas à la formulation de la première plaie.

## 4.3. La deuxième et la troisième coupe

Dans Apocalypse 16.3, la deuxième coupe est versée dans la mer, qui devient comme le sang d’un mort.

Les êtres vivants qui s’y trouvent meurent.

La troisième coupe atteint les fleuves et les sources d’eau, qui deviennent du sang (Apocalypse 16.4-7).

Ces jugements présentent une correspondance particulièrement forte avec la première plaie d’Égypte.

Les eaux sont frappées, et leur transformation manifeste la puissance divine.

Cependant, l’Apocalypse ajoute une explication théologique particulière.

L’ange des eaux proclame la justice de Dieu, car les hommes ont versé le sang des saints et des prophètes.

Le jugement possède donc une dimension de rétribution explicitement formulée.

## 4.4. Signification théologique

Dans les deux récits, Dieu manifeste sa souveraineté sur les eaux.

Cependant, l’Apocalypse développe également une relation entre le sang versé par les persécuteurs et le jugement qui atteint les ressources en eau.

La correspondance souligne ainsi la continuité entre la justice divine manifestée en Égypte et celle annoncée dans les jugements eschatologiques.

## 5. Deuxième correspondance : les grenouilles

### 5.1. La deuxième plaie d’Égypte

Dans Exode 8.1-15, une multitude de grenouilles envahit le pays.

Les animaux pénètrent dans les habitations et perturbent profondément la vie quotidienne.

Pharaon demande l’intercession de Moïse, mais revient sur son engagement lorsque le jugement cesse.

### 5.2. Les esprits semblables à des grenouilles

Dans Apocalypse 16.13-14, Jean voit trois esprits impurs semblables à des grenouilles.

Ils sortent de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète.

Le texte précise qu’il s’agit d’esprits démoniaques accomplissant des signes.

Ils se rendent auprès des rois du monde afin de les rassembler pour le combat du grand jour de Dieu.

La présence des grenouilles constitue un rapprochement évident avec la deuxième plaie.

Cependant, leur fonction est différente.

Dans l’Exode, les grenouilles constituent un jugement matériel qui frappe le pays.

Dans l’Apocalypse, les êtres semblables à des grenouilles représentent des esprits impurs associés à la séduction et au rassemblement des puissances rebelles.

Il ne s’agit donc pas d’une reproduction de la deuxième plaie.

### 5.3. Signification théologique

Le rapprochement concerne l’image des grenouilles, mais la signification diffère.

Dans l’Exode, les grenouilles manifestent l’autorité de Dieu sur les animaux.

Dans l’Apocalypse, elles appartiennent à une vision de tromperie spirituelle.

La correspondance montre comment une image présente dans le récit de l’Exode peut être reprise dans un contexte prophétique différent.

Elle ne permet pas d’identifier les trois esprits impurs à une nouvelle invasion littérale de grenouilles.

# 6. Troisième et quatrième plaies : les insectes

## 6.1. Les moustiques et les mouches en Égypte

La troisième plaie provoque l’apparition d’une multitude de petits insectes (Exode 8.16-19).

La quatrième plaie entraîne une invasion d’essaims d’insectes, généralement traduits par « mouches » (Exode 8.20-32).

Ces jugements atteignent les hommes, les animaux et les habitations.

Ils manifestent l’autorité divine sur des créatures de petite taille capables de provoquer une perturbation considérable.

## 6.2. L’absence de correspondance directe

L’Apocalypse ne présente pas de jugement reproduisant explicitement les moustiques ou les mouches de l’Exode.

Certaines visions décrivent des créatures qui tourmentent les hommes, mais leur nature et leur fonction sont différentes.

Il serait donc excessif d’établir une correspondance précise avec chacune de ces deux plaies.

## 6.3. Signification théologique

Le rapprochement demeure général.

Les deux livres montrent que Dieu peut employer des éléments de la création pour manifester son jugement.

Cependant, l’absence de correspondance directe doit être reconnue.

Cette observation constitue une limite importante à toute tentative d’établir une équivalence systématique entre les dix plaies et les jugements de l’Apocalypse.

# 7. Cinquième plaie : la mortalité du bétail

## 7.1. Le jugement en Égypte

La cinquième plaie frappe les troupeaux des Égyptiens (Exode 9.1-7).

Elle atteint une ressource économique essentielle.

Le récit souligne également la distinction entre les animaux appartenant aux Égyptiens et ceux des Israélites.

## 7.2. Les jugements de l’Apocalypse

L’Apocalypse présente plusieurs jugements qui frappent les êtres vivants et les ressources naturelles.

Cependant, elle ne décrit pas une plaie correspondant exactement à la mortalité du bétail.

La deuxième coupe provoque la mort des êtres vivants dans la mer (Apocalypse 16.3).

Cette manifestation possède une portée différente.

Elle concerne la vie marine et non les troupeaux terrestres.

### 7.3. Signification théologique

La correspondance demeure donc thématique.

Dans les deux récits, les jugements atteignent des formes de vie dont dépend l’activité humaine.

Cependant, aucune équivalence directe ne peut être établie entre la cinquième plaie et une trompette ou une coupe particulière.

## 8. Sixième correspondance : les ulcères

### 8.1. La sixième plaie d’Égypte

Dans Exode 9.8-12, Moïse et Aaron répandent de la cendre de fournaise vers le ciel.

Des ulcères apparaissent sur les hommes et les animaux.

Les spécialistes religieux égyptiens sont eux-mêmes frappés.

Ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Le jugement manifeste l’impuissance des ressources religieuses du royaume face à la puissance divine.

### 8.2. La première coupe de l’Apocalypse

Dans Apocalypse 16.2, la première coupe provoque un ulcère douloureux et mauvais sur les hommes qui portent la marque de la bête et adorent son image.

La correspondance avec la sixième plaie est particulièrement nette.

Dans les deux récits, le jugement atteint directement le corps humain.

Cependant, l’Apocalypse précise les destinataires du jugement.

Il concerne ceux qui ont manifesté leur allégeance à la bête.

### 8.3. Signification théologique

La correspondance révèle une continuité importante.

Dans l’Exode, les ulcères atteignent notamment les spécialistes religieux associés au pouvoir de Pharaon.

Dans l’Apocalypse, ils frappent les adorateurs de la bête.

Les deux récits associent ainsi un jugement corporel à une confrontation concernant l’autorité et l’adoration.

Cependant, cette ressemblance ne signifie pas que les deux événements possèdent une identité historique ou chronologique.

## 9. Septième correspondance : la grêle et le feu

### 9.1. La septième plaie d’Égypte

Dans Exode 9.13-35, Dieu frappe l’Égypte par une grêle accompagnée de tonnerre et de feu.

Le jugement provoque des destructions importantes.

Les hommes, les animaux et les cultures exposés dans les champs sont atteints.

Cependant, un avertissement préalable permet à ceux qui craignent la parole divine de mettre leurs serviteurs et leurs troupeaux à l’abri.

### 9.2. La première trompette

Dans Apocalypse 8.7, la première trompette provoque une manifestation de grêle et de feu mêlés de sang.

Le jugement atteint la terre, les arbres et l’herbe verte.

La correspondance avec la septième plaie est particulièrement forte.

Les deux passages associent la grêle et le feu à une destruction de la végétation.

Cependant, l’Apocalypse précise que le tiers des arbres est brûlé et que toute l’herbe verte est brûlée dans la vision.

La portée du jugement est donc présentée différemment.

### 9.3. La septième coupe

Dans Apocalypse 16.17-21, la septième coupe est accompagnée de voix, de tonnerres, d’éclairs, d’un grand tremblement de terre et d’une grêle exceptionnelle.

Le texte souligne la gravité du jugement.

Les hommes blasphèment Dieu à cause de cette plaie.

La correspondance avec l’Exode concerne la grêle et la manifestation de la puissance divine.

Cependant, la septième coupe possède une portée plus vaste dans le déroulement des visions.

Elle accompagne l’annonce de l’accomplissement du jugement.

### 9.4. Signification théologique

Dans les deux livres, la grêle manifeste la souveraineté divine sur les phénomènes atmosphériques.

Elle révèle également les conséquences de la résistance humaine.

Cependant, une différence importante apparaît.

Dans l’Exode, certains Égyptiens prennent l’avertissement au sérieux.

Dans Apocalypse 16.21, le récit insiste sur le blasphème des hommes frappés par le jugement.

Cette différence souligne la gravité de l’endurcissement présenté dans les visions eschatologiques.

## 10. Huitième correspondance : les sauterelles

### 10.1. La huitième plaie d’Égypte

Dans Exode 10.1-20, une invasion massive de sauterelles détruit la végétation qui a échappé à la grêle.

Le jugement atteint les dernières ressources agricoles du pays.

Les serviteurs de Pharaon reconnaissent la gravité de la situation et demandent la libération des Israélites.

Cependant, le souverain persiste dans son refus.

### 10.2. La cinquième trompette

Dans Apocalypse 9.1-11, Jean décrit des créatures semblables à des sauterelles sortant de la fumée du puits de l’abîme.

Elles reçoivent le pouvoir de tourmenter les hommes qui ne portent pas le sceau de Dieu.

Cependant, elles ne doivent pas nuire à la végétation.

Cette précision constitue une différence majeure avec la huitième plaie d’Égypte.

Dans l’Exode, les sauterelles détruisent les récoltes.

Dans l’Apocalypse, les créatures décrites ne doivent pas détruire l’herbe, les arbres ou les plantes.

Elles possèdent également des caractéristiques extraordinaires qui dépassent celles des sauterelles ordinaires.

Le texte présente donc une vision symboliquement riche dont l’interprétation fait l’objet de discussions.

### 10.3. Signification théologique

La correspondance repose sur l’image des sauterelles.

Cependant, leur fonction diffère profondément.

Dans l’Exode, elles constituent un jugement agricole.

Dans l’Apocalypse, elles deviennent des instruments de tourment.

Cette différence montre que Jean reprend une image biblique connue tout en lui donnant une fonction propre dans sa vision.

Il serait donc incorrect d’identifier automatiquement la cinquième trompette à une répétition littérale de la huitième plaie.

# 11. Neuvième correspondance : les ténèbres

## 11.1. La neuvième plaie d’Égypte

Dans Exode 10.21-29, des ténèbres profondes couvrent l’Égypte pendant trois jours.

Le texte souligne que les habitants ne peuvent plus se déplacer normalement.

Cependant, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Le jugement manifeste la souveraineté de l’Éternel sur la lumière.

## 11.2. La quatrième trompette

Dans Apocalypse 8.12, la quatrième trompette frappe le tiers du soleil, de la lune et des étoiles.

Le tiers de leur lumière est obscurci.

Cette vision présente une correspondance importante avec la neuvième plaie.

Dans les deux récits, la lumière est atteinte par un jugement divin.

Cependant, les modalités diffèrent.

L’Exode décrit des ténèbres sur le territoire égyptien pendant trois jours.

L’Apocalypse présente une atteinte partielle aux luminaires célestes.

## 11.3. La cinquième coupe

Dans Apocalypse 16.10-11, la cinquième coupe est versée sur le trône de la bête.

Son royaume est couvert de ténèbres.

Les hommes souffrent et blasphèment Dieu.

Ils ne se repentent pas de leurs œuvres.

Cette correspondance est particulièrement significative.

Dans l’Exode, les ténèbres frappent le royaume de Pharaon.

Dans l’Apocalypse, elles atteignent le royaume de la bête.

Dans les deux récits, le jugement concerne une puissance politique qui s’oppose à Dieu.

## 11.4. Signification théologique

Les ténèbres manifestent la souveraineté divine sur la lumière et sur les puissances qui prétendent exercer une autorité indépendante de Dieu.

Le rapprochement entre Pharaon et la bête possède ici une portée particulière.

Cependant, il convient de distinguer les deux personnages.

Pharaon appartient au récit historique de l’Exode.

La bête appartient aux visions prophétiques de l’Apocalypse.

Le rapprochement concerne leur opposition à Dieu et le jugement qui atteint leur pouvoir.

## 12. Dixième plaie : la mort des premiers-nés et le jugement final

### 12.1. La dixième plaie d’Égypte

La dixième plaie constitue l’aboutissement de la confrontation avec Pharaon.

Dieu annonce la mort des premiers-nés d’Égypte (Exode 11.1-10).

Le jugement atteint toutes les catégories sociales, y compris la maison royale.

Cependant, les Israélites reçoivent l’ordre d’instituer la Pâque.

Le sang de l’agneau constitue le signe de protection établi par Dieu.

La mort des premiers-nés conduit finalement Pharaon à ordonner le départ du peuple.

### 12.2. L’absence de correspondance exacte

L’Apocalypse ne présente pas de jugement reproduisant directement la mort des premiers-nés d’Égypte.

Les jugements eschatologiques comprennent des manifestations de mort, de destruction et de condamnation.

Cependant, aucune trompette ni aucune coupe ne correspond exactement à la dixième plaie.

Il serait donc excessif de chercher une équivalence précise.

### 12.3. La victoire de l’Agneau

La correspondance théologique la plus importante concerne l’Agneau.

Dans l’Exode, le sang de l’agneau pascal constitue le signe de protection lors du jugement.

Dans le Nouveau Testament, le Messie Jésus est présenté comme l’Agneau de Dieu (Jean 1.29).

L’apôtre Paul affirme que Christ est notre Pâque (1 Corinthiens 5.7).

Dans l’Apocalypse, l’Agneau occupe une place centrale.

Il est présenté comme immolé et digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire et la louange (Apocalypse 5.6-12).

Les croyants vainquent également par le sang de l’Agneau et par la parole de leur témoignage (Apocalypse 12.11).

La continuité entre l’Exode et l’Apocalypse ne repose donc pas principalement sur une répétition de la mort des premiers-nés.

Elle repose sur la délivrance accomplie par le sacrifice de l’Agneau.

## 13. Tableau général des correspondances

| PLAIE D’ÉGYPTE | RÉFÉRENCE DANS L’EXODE | CORRESPONDANCE DANS L’APOCALYPSE | NATURE DU RAPPROCHEMENT |
|---|---|---|---|
| 1. Eaux changées en sang | Exode 7.14-25 | Apocalypse 8.8-9 ; Apocalypse 16.3-7 | Correspondance directe des images |
| 2. Grenouilles | Exode 8.1-15 | Apocalypse 16.13-14 | Même image animale, fonction différente |
| 3. Moustiques | Exode 8.16-19 | Aucune correspondance explicite | Absence d’équivalence directe |
| 4. Mouches | Exode 8.20-32 | Aucune correspondance explicite | Absence d’équivalence directe |
| 5. Mortalité du bétail | Exode 9.1-7 | Apocalypse 16.3 | Rapprochement général concernant la mort d’êtres vivants |
| 6. Ulcères | Exode 9.8-12 | Apocalypse 16.2 | Correspondance directe |
| 7. Grêle et feu | Exode 9.13-35 | Apocalypse 8.7 ; Apocalypse 16.17-21 | Correspondance directe des phénomènes |
| 8. Sauterelles | Exode 10.1-20 | Apocalypse 9.1-11 | Même image, fonction différente |
| 9. Ténèbres | Exode 10.21-29 | Apocalypse 8.12 ; Apocalypse 16.10-11 | Correspondance directe des ténèbres |
| 10. Mort des premiers-nés | Exode 11.1-12.36 | Aucune équivalence exacte ; thème de l’Agneau | Correspondance théologique avec la délivrance pascale |

Ce tableau met en évidence plusieurs observations.

Certaines correspondances sont particulièrement fortes.

Les eaux changées en sang, les ulcères, la grêle et les ténèbres apparaissent clairement dans les deux livres.

D’autres ressemblances sont plus générales.

Les grenouilles et les sauterelles possèdent des fonctions différentes dans l’Apocalypse.

Enfin, certaines plaies ne trouvent aucune correspondance directe.

Cette diversité montre que l’Apocalypse reprend le langage de l’Exode sans reproduire exactement la succession des dix jugements.

## 14. Pharaon et la bête : deux figures de l’opposition à Dieu

La comparaison entre l’Exode et l’Apocalypse ne concerne pas uniquement les phénomènes naturels.

Elle porte également sur les puissances qui s’opposent à Dieu.

Dans l’Exode, Pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Il maintient Israël dans l’asservissement et résiste aux demandes répétées de Moïse.

Dans l’Apocalypse, la bête reçoit une autorité considérable et exerce une domination sur les peuples et

les nations (Apocalypse 13.1-8).

Elle réclame également une forme d’adoration.

La confrontation possède donc une dimension religieuse et politique.

Cependant, Pharaon et la bête ne doivent pas être considérés comme des personnages identiques.

Pharaon est un souverain historique.

La bête appartient au langage prophétique de l’Apocalypse et fait l’objet de différentes interprétations concernant son identité et son accomplissement.

Le rapprochement repose sur leur opposition à la souveraineté divine.

Dans les deux récits, une puissance politique cherche à maintenir son autorité malgré les avertissements et les jugements de Dieu.

Cette continuité révèle un thème majeur de l’Écriture : les royaumes humains demeurent soumis à la souveraineté du Créateur.

## 15. Moïse, les deux témoins et la manifestation des signes

L’Apocalypse présente également deux témoins qui exercent un ministère prophétique particulier (Apocalypse 11.3-13).

Ils reçoivent le pouvoir de fermer le ciel afin qu’il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur prophétie.

Ils possèdent également le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies.

Cette description possède des correspondances explicites avec les ministères de Moïse et d’Élie.

Le pouvoir de changer les eaux en sang rappelle la première plaie d’Égypte.

Le pouvoir de fermer le ciel rappelle le ministère d’Élie (1 Rois 17.1).

Ces ressemblances montrent que les deux témoins sont présentés dans la continuité des grandes figures prophétiques de l’Ancien Testament.

Cependant, le texte ne les identifie pas explicitement comme Moïse et Élie.

Leur identité fait l’objet de différentes interprétations.

Certains y voient deux prophètes particuliers appelés à exercer un ministère à la fin des temps.

D’autres comprennent les deux témoins comme une représentation symbolique du témoignage prophétique de l’Église.

Dans une lecture eschatologique littérale, leur ministère peut être envisagé comme une intervention prophétique future rappelant les signes accomplis en Égypte.

Cependant, cette interprétation doit être distinguée des affirmations explicites du texte.

La correspondance fondamentale demeure la continuité entre la puissance divine manifestée par Moïse et celle accordée aux témoins de l’Apocalypse.

## 16. L’endurcissement de Pharaon et le refus de repentance dans l’Apocalypse

L’un des rapprochements les plus importants concerne la réaction des hommes face aux jugements.

Dans l’Exode, Pharaon persiste dans son refus malgré les plaies.

Il reconnaît parfois sa faute, mais revient sur ses engagements lorsque les jugements cessent.

Dans l’Apocalypse, plusieurs passages décrivent également une absence de repentance.

Après la sixième trompette, les survivants ne se repentent pas de leurs pratiques idolâtres et de leurs péchés (Apocalypse 9.20-21).

Lors de la quatrième coupe, les hommes blasphèment Dieu au lieu de lui rendre gloire (Apocalypse 16.8-9).

Après la cinquième coupe, ils persistent dans leur refus malgré les souffrances (Apocalypse 16.10-11).

Cette ressemblance possède une portée théologique importante.

Elle montre que la manifestation de la puissance divine ne conduit pas nécessairement à la repentance.

Les jugements révèlent également l’état moral et spirituel de ceux qui les subissent.

Cependant, une distinction doit être maintenue.

L’Exode attribue explicitement à Dieu l’endurcissement du cœur de Pharaon.

L’Apocalypse souligne principalement le refus des hommes de se repentir.

Il serait donc excessif d’affirmer que les deux récits décrivent exactement le même processus d’endurcissement.

Le rapprochement concerne surtout la persistance de la rébellion face aux jugements.

## 17. La protection du peuple de Dieu

La distinction entre les Israélites et les Égyptiens constitue un élément important du récit des plaies.

Lors de plusieurs jugements, Dieu préserve explicitement son peuple.

Le pays de Gosen est épargné de l’invasion des insectes (Exode 8.22-23).

Les troupeaux israélites sont préservés lors de la cinquième plaie (Exode 9.4-7).

Les Israélites disposent de lumière pendant les ténèbres (Exode 10.23).

Enfin, le sang de l’agneau pascal constitue le signe de protection lors de la dixième plaie (Exode 12.12-13).

L’Apocalypse présente également une distinction entre ceux qui appartiennent à Dieu et ceux qui s’opposent à lui.

Dans Apocalypse 7.1-8, les serviteurs de Dieu reçoivent un sceau.

Dans Apocalypse 9.4, les créatures de la cinquième trompette reçoivent l’ordre de ne pas nuire aux hommes qui portent le sceau de Dieu.

Cette correspondance est importante.

Elle manifeste que Dieu connaît ceux qui lui appartiennent et demeure souverain sur les jugements.

Cependant, la protection divine ne doit pas être comprise comme une garantie d’absence de toute souffrance.

L’Apocalypse annonce également des persécutions et le martyre de certains fidèles (Apocalypse 6.9-11 ; Apocalypse 13.7-10).

La protection divine possède donc une dimension qui dépasse la seule préservation physique.

Elle concerne également la fidélité de Dieu envers ceux qui lui appartiennent et leur participation à la victoire finale du Messie.

## 18. Le rôle de l’Agneau dans l’accomplissement final

La figure de l’Agneau constitue le lien théologique le plus profond entre l’Exode et l’Apocalypse.

Dans l’Exode, l’agneau pascal est immolé, et son sang constitue le signe de protection lors du jugement.

Cette institution devient le mémorial de la délivrance d’Israël.

Dans le Nouveau Testament, le Messie Jésus est présenté comme l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1.29).

L’apôtre Paul affirme que Christ est notre Pâque (1 Corinthiens 5.7).

L’apôtre Pierre évoque également le sang précieux du Christ, semblable à celui d’un agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1.18-19).

L’Apocalypse développe largement cette image.

L’Agneau apparaît comme immolé, mais vivant et victorieux (Apocalypse 5.6).

Il reçoit l’adoration céleste et participe à l’accomplissement des desseins divins.

Les croyants sont présentés comme ayant lavé leurs robes dans son sang (Apocalypse 7.14).

Ils remportent également la victoire par le sang de l’Agneau et par la parole de leur témoignage (Apocalypse 12.11).

Cette continuité révèle que la délivrance d’Égypte possède une portée typologique.

Elle annonce une rédemption plus vaste accomplie par le Messie Jésus.

La victoire finale de l’Agneau constitue ainsi l’accomplissement de la délivrance dont la Pâque était une figure.

## 19. Les jugements de l’Apocalypse : répétition ou accomplissement ?

La comparaison entre les dix plaies et les jugements de l’Apocalypse soulève une question importante.

Les jugements eschatologiques doivent-ils être compris comme une répétition des plaies d’Égypte ou comme leur accomplissement prophétique ?

Le texte biblique permet d’affirmer une continuité des images et des thèmes.

Les eaux changées en sang, les ulcères, les sauterelles, les ténèbres et la grêle montrent que l’Apocalypse reprend plusieurs manifestations présentes dans l’Exode.

Cependant, les différences de nombre, d’ordre et de portée interdisent d’établir une identité stricte.

Les dix plaies appartiennent à un événement historique lié à la délivrance d’Israël.

Les trompettes et les coupes appartiennent aux visions prophétiques de Jean.

Dans une lecture eschatologique futuriste, ces jugements peuvent être compris comme des interventions divines futures qui reprennent et amplifient les manifestations de l’Exode.

Cette interprétation souligne la continuité entre les jugements historiques et les jugements de la fin.

Cependant, d’autres lectures considèrent que les visions de l’Apocalypse représentent, sous différentes images, les jugements divins qui se manifestent dans l’histoire ou leur accomplissement final.

La distinction entre ces interprétations concerne principalement la chronologie et la nature de l’accomplissement.

La continuité théologique demeure néanmoins commune : Dieu juge les puissances rebelles et conduit son dessein vers la victoire de l’Agneau.

## 20. La portée eschatologique de la délivrance

La sortie d’Égypte constitue une délivrance historique.

Dieu libère Israël de l’asservissement et le conduit vers le pays promis.

Cependant, cette délivrance possède également une portée prophétique.

Les prophètes utilisent régulièrement le langage de l’Exode pour annoncer de nouvelles interventions divines.

L’Apocalypse reprend cette perspective et la conduit vers son accomplissement final.

Les puissances qui s’opposent à Dieu sont jugées.

Les fidèles sont appelés à persévérer.

Le Messie Jésus apparaît comme l’Agneau victorieux.

La nouvelle création constitue l’aboutissement de cette histoire.

Dans Apocalypse 21.1-4, Jean voit un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Dieu demeure avec les hommes, et la mort, le deuil, les cris et la douleur disparaissent.

Cette perspective dépasse la délivrance historique d’Israël.

Elle annonce une restauration définitive.

L’Exode conduit le peuple hors de l’Égypte.

L’accomplissement eschatologique conduit les rachetés vers une création renouvelée où Dieu demeure avec eux.

La continuité concerne donc la fidélité divine à son dessein de salut.

## Commentaire

Les correspondances entre les dix plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse révèlent une continuité importante dans la révélation biblique.

Le livre de l’Exode présente les jugements par lesquels Dieu manifeste sa souveraineté sur l’Égypte et conduit Israël vers la délivrance.

L’Apocalypse reprend plusieurs images de ces événements pour annoncer les jugements qui accompagnent la confrontation finale entre Dieu et les puissances rebelles.

Les ressemblances les plus nettes concernent les eaux changées en sang, les ulcères, la grêle et les ténèbres.

D’autres rapprochements, notamment ceux des grenouilles et des sauterelles, reposent sur des images communes dont les fonctions diffèrent.

Enfin, certaines plaies ne possèdent aucune correspondance directe.

Cette diversité montre que l’Apocalypse ne reproduit pas mécaniquement les dix plaies.

Elle reprend leur langage pour révéler la souveraineté divine dans un contexte prophétique plus vaste.

Le parallèle entre Pharaon et la bête possède également une portée importante.

Dans les deux récits, une puissance politique refuse de reconnaître l’autorité de Dieu et cherche à maintenir sa domination.

Cependant, cette opposition ne peut empêcher l’accomplissement du dessein divin.

La question de la repentance constitue un autre élément commun.

Pharaon persiste dans son refus malgré les jugements.

L’Apocalypse décrit également des hommes qui blasphèment Dieu au lieu de se repentir.

Cette continuité révèle la gravité de l’endurcissement humain.

Cependant, le rapprochement le plus important concerne la délivrance.

Dans l’Exode, Dieu protège son peuple et le libère de l’asservissement.

Dans l’Apocalypse, les fidèles participent à la victoire de l’Agneau.

Le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau établissent explicitement cette continuité.

La délivrance historique d’Israël devient ainsi une figure de la victoire définitive du Messie Jésus.

Les jugements de l’Apocalypse ne doivent donc pas être étudiés uniquement comme une succession de catastrophes.

Ils participent à la révélation de la justice divine et à l’accomplissement du dessein de salut.

## Références bibliques

Genèse 15.13-21.

Exode 3.1-22 ; Exode 6.1-13 ; Exode 7.1-25 ; Exode 8.1-32 ; Exode 9.1-35 ; Exode 10.1-29 ; Exode 11.1-10 ; Exode 12.1-51 ; Exode 14.1-31 ; Exode 15.1-21.

Nombres 33.1-4.

Deutéronome 4.32-40 ; Deutéronome 6.20-25.

1 Rois 17.1.

Psaumes 78.42-53 ; Psaumes 105.26-38 ; Psaumes 106.7-12 ; Psaumes 136.10-15.

Esaïe 11.11-16 ; Esaïe 43.16-21 ; Esaïe 51.9-11.

Jean 1.29.

1 Corinthiens 5.7.

1 Pierre 1.18-19.

Apocalypse 5.1-14 ; Apocalypse 6.1-17 ; Apocalypse 7.1-17 ; Apocalypse 8.1-13 ; Apocalypse 9.1-21 ; Apocalypse 11.1-19 ; Apocalypse 12.1-17 ; Apocalypse 13.1-18 ; Apocalypse 15.1-8 ; Apocalypse 16.1-21 ; Apocalypse 19.1-21 ; Apocalypse 20.1-15 ; Apocalypse 21.1-27 ; Apocalypse 22.1-5.

## Conclusion

Les dix plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse présentent des correspondances importantes, particulièrement dans les manifestations concernant les eaux, les ulcères, la grêle et les ténèbres. Cependant, les sept trompettes et les sept coupes ne constituent pas une reproduction exacte des dix plaies. L’Apocalypse reprend le langage de l’Exode pour annoncer la souveraineté divine sur les nations et les puissances rebelles. Le parallèle entre Pharaon et la bête révèle la persistance de l’opposition humaine à Dieu, tandis que le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau établit une continuité explicite entre la délivrance historique d’Israël et la victoire finale du Messie Jésus. Cette continuité trouve son accomplissement dans la rédemption et dans la nouvelle création.

L’étude comparative des dix plaies et des jugements de l’Apocalypse révèle une unité théologique profonde.

Dans les deux récits, Dieu manifeste sa souveraineté sur la création et sur les puissances humaines.

Les jugements atteignent les ressources naturelles, les activités humaines et les systèmes qui s’opposent à son autorité.

Cependant, les ressemblances ne doivent pas conduire à confondre les événements.

Les dix plaies appartiennent au récit historique de la sortie d’Égypte.

Les trompettes et les coupes appartiennent aux visions prophétiques de Jean.

Leurs correspondances concernent principalement les images, les thèmes et la finalité théologique.

La continuité la plus importante réside dans la délivrance.

Dieu libère Israël de l’oppression de Pharaon.

Dans l’Apocalypse, il conduit les fidèles vers la victoire définitive de l’Agneau.

Le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau exprime cette unité.

La sortie d’Égypte devient ainsi une figure de la rédemption accomplie par le Messie Jésus et de la délivrance finale de son peuple.

Les jugements de l’Apocalypse annoncent donc non seulement la condamnation des puissances rebelles, mais également l’accomplissement du dessein divin.

Cette perspective conduit à la nouvelle création, où Dieu demeure avec les rachetés et où la mort et la souffrance disparaissent définitivement.

## LEXIQUE

**Il a vaincu** — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

**YHWH** — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX147 - La progression des dix plaies d'Égypte et leur signification<br>https://schilo.org/anx147-la-progression-des-dix-plaies-degypte-et-leur-signification/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX149 - La Pâque, la délivrance d'Israël et le Messie Jésus<br>https://schilo.org/anx149-la-paque-la-delivrance-disrael-et-le-messie-jesus/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx148-les-correspondances-entre-les-dix-plaies-degypte-et-les-jugements-de-lapocalypse/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.